

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazlı, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 12
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National a reçu M. de Mariassy

Le ministre de Hongrie rentre à Budapest
 Ankara, 12. A. A. — Le Président de la République, M. İsmet İnönü, a reçu au palais présidentiel à sa villa de Çankaya, en audience privée, le ministre de Hongrie, M. Mariassy qui vient d'être désigné pour succéder au gouvernement à un nouveau gouvernement. Le secrétaire-général du ministère des Affaires étrangères M. Numan Menemcioglu assistait à l'entretien.

Commission de la grammaire a achevé ses travaux

Ankara, 12. — La commission de la grammaire a achevé ses travaux aujourd'hui. La réunion finale a été tenue à la Faculté de Langues, d'Histoire et de Géographie sous la présidence de M. İbrahim Dilmen.

Les avions de l'Axe ont fait des atterrissages forcés en Turquie

Détails complémentaires
 Ankara, 12. A.A. — Nous avons fourni les renseignements au sujet des atterrissages forcés en notre pays de l'état de guerre dans les mers. Nous les avons aujourd'hui en ajoutant les renseignements recueillis au sujet des avions de l'Axe que nous désignons ci-dessous :

Le premier avion allemand descendit en Turquie le 1941 à l'île d'Imroz. Son équipage était composé de deux personnes dont un officier.

Le deuxième avion allemand descendit en Turquie le 1941 à Antalya avec son équipage composé de trois personnes dont un officier.

Le troisième avion allemand fit un atterrissage forcé le 15 juin 1941 à Anamor avec son équipage de quatre personnes dont un officier.

Les avions ci-dessous et de nouveaux avions italiens :

Le premier a été obligé d'atterrir le 1941 avec son équipage de 7 personnes dans les environs de Fethiye à Kemer.

Les avions italiens descendirent presqu'à la même époque le 23 mai 1941 sur la côte turque. Le premier de ces deux avions fit un atterrissage forcé avec son équipage à Pinike et le second à Fethiye avec son équipage de 5 hommes.

Prisonniers de guerre en Australie

Ankara, 13 AA. — Le cabinet de guerre a décidé d'employer les prisonniers de guerre pour l'entretien des camps et des travaux. Le ministre du travail d'aujourd'hui n'ayant pas traité à l'effort de connaître cette décision, le ministre de l'Armée, dit que les prisonniers recevraient de demi shilling par jour mais que les employés payés des salaires normaux, la différence pour crédit de la Grande-Bretagne sera compensée par le coût de leur entretien et des prisonniers de guerre.

Le bombardement italien sur Chypre a fait des dégâts

Londres, 13. A.A. — Des avions ennemis ont attaqué Chypre, causant quelques dégâts.

Les négociations d'armistice en Syrie

On ne communique encore rien d'officiel

Londres, 13. A.A. — Reuter apprend de Syrie que les négociations pour conclure un armistice continuent, mais rien d'officiel n'a encore paru si ce n'est que le communiqué du Quartier-Général du général Wilson a annoncé que les pourparlers progressent de façon satisfaisante.

En fait, le secret le plus rigoureux est gardé sur les entretiens.

Les délégués de Vichy étaient arrivés en auto au Quartier-Général anglais. Ils avaient une escorte de motocyclistes des Alliés.

A Vichy il y a eu conseil des ministres. Le communiqué paru à l'issue de ce conseil ne parle pas de la Syrie.

Bien que le DNB persiste à prétendre que Vichy a rejeté les conditions du général Wilson, on assure de source autorisée à Vichy que le général Dentz et le général Wilson ont un égal désir de cesser les hostilités et qu'au demeurant le général Dentz a des pleins pouvoirs.

Le retour des commissions d'armistice

Antakya, 12. A.A. — Les membres des commissions d'armistice allemande et italienne en Syrie, au nombre d'une cinquantaine de personnes, sont arrivés ce matin ici. Deux généraux figurent parmi les membres des dites commissions.

Divergences de vues à Vichy ?

Zurich, 13. A. A. — Des rumeurs sont en circulation alléguant des divergences de vues entre Darlan et Pétain concernant l'armistice en Syrie. Des observateurs politiques considèrent que le désir de l'Allemagne de voir les hostilités s'y prolonger est un facteur qui poussa Vichy à rejeter les conditions d'armistice britanniques.

Le renforcement des défenses de Dakar

Selon le correspondant du « Journal de Genève » à Vichy, Weygand qui est maintenant à Vichy fit un rapport sur le renforcement des défenses africaines notamment à Dakar.

Un raid sur la région du Canal de Suez

Il y a des morts et des blessés
 Le Caire, 13.A.A. — Un communiqué égyptien annonce que six personnes furent tuées et quatre blessées au cours du raid aérien effectué au-dessus de la région du Canal tôt aujourd'hui samedi. Quelques dégâts furent causés.

Un communiqué spécial allemand sur les opérations à l'Est

La ligne Staline percée en tous les points décisifs

Les troupes allemandes marchent sur Léningrad et sont devant Kiew

La Radio allemande a diffusé ce matin le communiqué extraordinaire suivant :

Du Quartier Général du Fuehrer, 12 A. A. — Le Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Est, l'avance de nos troupes se poursuit partout.

La ligne Staline est brisée en tous les points décisifs.

Les troupes germano-roumaines avançant de la Moldavie ont rejeté l'ennemi sur le Dniester et au delà de ce fleuve.

Les troupes germano-hongroises avançant de Galicie poursuivent l'ennemi.

Au Nord-Est de Jitomir, les troupes allemandes sont arrivées devant Kiew.

Au nord-est des marais de Pripet, les puissantes fortifications du Dniester ont été forcées et l'attaque a été portée jusqu'à deux cents kms à l'Est de Minsk. La ville de Vitebsk est depuis le 11 juillet entre nos mains.

A l'est du lac Peipus nos troupes marchent sur Leningrad.

Notre aviation a enlevé dès à présent à l'ennemi toutes possibilités d'entreprendre des opérations de ré-attaque. Des indices de l'effondrement moral des troupes russes sont visibles.

Les bases d'arrière et de renforts nécessaires pour les divisions cuirassées sont déjà sur la ligne Staline.

La victoire sourit déjà à l'armée allemande

Berlin, 17 AA. — Du correspondant de l'Agence Anatolie :

Un tank trop lourd

Sur le front de l'Est, nous avons visité un tank russe de 120 tonnes nommé « Mamouth tank » véritable fort-russe mojavante. Ce char est doté d'une artillerie lourde et d'une épaisse cuirasse, mais, par suite du manque d'élasticité, il ne peut être un obstacle efficace contre les tanks moyens allemands et fut une cible facile pour les batteries allemandes.

Le prétendu arrêt

Les milieux militaires considèrent contraire à leur dignité de prendre position sur des rumeurs d'arrêt de l'avance allemande répandues par la propagande ennemie. On rappelle

l'exemple des campagnes précédentes où des rumeurs analogues furent répandues automatiquement et démenties par les événements.

Le laconisme significatif du communiqué

Le communiqué allemand employait mercredi la phase suivante : « Les opérations se déroulent normalement » Hier parlant des mêmes opérations, il disait qu'elles se déroulaient avec succès. Aujourd'hui il déclare que l'avance allemande ne peut être arrêtée. Ces qualificatifs précis et consciencieux devraient suffire à caractériser la situation, déclare-t-on dans les milieux. Les troupes allemandes employées jusqu'ici à Minsk et à Byalystock pourront être jetées dans la bataille de la ligne Staline et la victoire sourit déjà à l'armée allemande.

L'avance à l'Est et au Sud

Berlin, 12. A.A. — Le D.N.B. communique que les troupes allemandes ont avancé hier par des marches forcées contre les troupes bolchévistes au front du Sud ainsi qu'à l'est. En dépit du terrain accidenté et des pluies torrentielles des derniers jours qui ont mis dans un état encore pire les mauvaises routes, les formations allemandes ont repoussé après des combats acharnés les chars blindés et les formations d'infanterie soviétiques qui avaient tenté d'arrêter leur marche et elles ont poursuivi leur avance.

L'anéantissement d'une section de chars soviétiques

Berlin 12. AA. DNB. — On mande au D.N.B. qu'un groupe d'avions allemands qui ont entrepris une action hier soir contre le secteur sud des lignes soviétiques sur le front oriental a découvert près d'un petit bois près de la route principale, huit chars blindés de Soviétiques hors service. Les avions descendirent en piqué tandis que les équipages des chars tentaient de les mettre en marche afin de rendre plus difficile aux avions de toucher au but. Mais déjà les bombes explosaient et quelques secondes plus tard de grandes gerbes de feu s'élevaient de trois des chars roulants.

Alors les bombardiers allemands jetèrent de nouvelles bombes sur les chars qui s'éloignaient les uns des autres, achevant de la sorte deux autres chars. Un des chars, qui parvint à atteindre la route, roula dans un étonnoir, creusé par une bombe jetée par un des avions devant les chenilles monstrues. Soulevé par la pression de l'air, le char fut renversé et resta dans la fosse déchirée par les éclats des bombes. Les avions descendirent alors et survolèrent à faible altitude les deux chars en fuite et les mirent en feu à l'aide des armes de bord. Pas un des chars n'échappa aux avions allemands.

Pas de gaz toxiques

Berlin, 12-A.A.-D.N.B. — Communiqué : On apprend de source autorisée allemande que la déclaration faite à Buenos Aires par le représentant du commissaire aux Affaires étrangères, selon laquelle les Allemands auraient employé des gaz toxiques dans les combats contre les Bolchéviques est inventée de toutes pièces. Selon les affirmations répétées de la part des chefs de l'armée allemande, des gaz toxiques n'ont été employés par les soldats allemands sur aucun des théâtres (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La question de Syrie

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit :

La guerre regrettable et dépourvue de sens en Syrie ne prend fin d'aucune façon. Les milieux de Vichy accusent les Anglais d'avoir retardé intentionnellement leur réponse aux propositions d'armistice. Or, il a été établi que les Anglais n'ont aucune faute dans le retard de cette réponse qui doit être transmise par l'entremise de Washington. Mais ce petit incident suffit à démontrer les malentendus et la méfiance régnant entre les deux ex-alliés. On ne saurait espérer que les pourparlers entamés dans une telle atmosphère puissent s'achever rapidement.

Les dépêches nous ont apporté certains renseignements sur les conditions de l'armistice. La clause concernant l'internement à Beyrouth des navires de guerre français a été rendue inapplicable en raison d'un fait accompli. Car ces navires de guerre se sont déjà réfugiés à Iskenderun. Une autre condition parle de la livraison des Allemands et des Italiens se trouvant en Syrie. On ne saurait admettre l'éventualité que les Français acceptent cette clause. Ils peuvent, à très juste titre, en faire une question d'honneur et d'amour propre.

Mais ne nous croyons guère que les Anglais veuillent, pour cela seulement, continuer la guerre si l'accord est conclu sur les autres points. La livraison des quelques Allemands ou Italiens qui doivent se trouver en Syrie ne sauraient représenter pour l'Angleterre une bien grande importance. Et aucune conscience droite ne saurait souhaiter que, pour un pareil prétexte, cette lutte regrettable continue.

Mais il est certaines informations qui démontrent que les Français entendent s'abstenir d'accepter les propositions anglaises pour des raisons fort dépourvues de sens.

D'après une dépêche d'agence que nous avons sous les yeux, la divergence la plus grave entre Anglais et Français aurait trait à l'indépendance de la Syrie et du Liban. Il appartient au gouvernement de Vichy de courber le front, à cet égard, et de ne pas faire preuve d'obstination. On sait que par un manifeste qu'ils ont publié au début de leur action en Syrie, Anglais et Français libres ont promis l'indépendance aux Libanais. Cette indépendance, la Syrie et le Liban l'attendent depuis la Guerre générale.

Renonçant à nos droits sur les peuples arabes, nous avons démontré notre respect pour les grands principes nationaux et nous avons sacrifié notre souveraineté afin de permettre à ces pays de s'administrer eux-mêmes. Or, l'impérialisme français convoitait de tout temps la Syrie. Seulement, on ne traitait pas le pays comme une colonie ordinaire. On avait recours à d'autres moyens pour sauvegarder les apparences.

La SDN avait attribué à la France un mandat sur la Syrie. Ce mandat, on a cherché à l'exploiter au maximum. Et nous voyons qu'aujourd'hui encore Vichy persiste dans cette étrange mentalité.

En effet, suivant la dépêche d'agence dont nous parlions plus haut, le gouvernement du maréchal Pétain ne renonce pas au mandat de la France en Syrie. Et il ne se décide pas à accorder aux Syriens et aux Libanais cette indépendance que l'on fait miroiter à leurs yeux. Ce n'est plus au gouvernement de Vichy qu'il appartient de décider quand sera accordée l'indépendance qui a été promise au début de l'invasion actuelle.

Si le gouvernement du maréchal Pétain insiste sur ce point, la conclusion de l'armistice sera impossible. Les Français libres et les Anglais ont pris un engagement formel envers les Syriens et les Libanais. Si, au premier pas, ils le négligent, ils anéantiront de leurs propres mains leur prestige. En ce temps où

la parole donnée par les Etats n'a aucune valeur, les Etats qui maintiennent la parole donnée remportent un grand avantage moral. C'est pourquoi nous penchons à croire que l'Angleterre ne témoignera d'aucune condescendance sur ce point envers Vichy.

Le gouvernement de Vichy ne veut pas non plus se trouver en pourparlers avec les généraux de Gaulle et Catroux. Nous sommes ici en présence d'un exemple des plus amers de division intérieure et de malentendu entre compatriotes.

Le gouvernement de Vichy plutôt que de céder la Syrie aux Français libres préfère y renoncer en la livrant à un gouvernement étranger. Cet incident est un exemple instructif de la façon dont la passion politique peut mettre un bandeau sur les yeux et tromper les consciences. Or, céder la Syrie aux Français libres et proclamer l'indépendance du pays par leur entremise ne porte aucunement atteinte à l'amour-propre de la France. La France aurait reconnu ainsi elle-même et accordé de sa main leurs droits aux Syriens et aux Libanais. Et ce geste aurait été un précieux point de départ et une base pour le traité d'alliance qui doit intervenir entre la Syrie libre et la France. Le gouvernement de Vichy, pour des considérations de solidarité intérieure, repousse cette solution et préfère céder la Syrie aux Anglais.

Que Vichy le veuille ou non, la Syrie obtiendra son indépendance. Car, il ne subsiste pas de possibilités de résistance pour le général Dentz. Les forces de Vichy en Syrie, qui ne sont secourues de nulle part, ne surprendront personne en ne pouvant pas poursuivre plus longtemps la résistance. Mais l'obstination avec laquelle Vichy s'attache à des conceptions complètement démodées aura un résultat regrettable tel que l'écrasement des intérêts français.

REPERE DE L'EUROPE
VAKIT
Bulgaria's...
Balkan...
Balkan...

La situation des Soviétiques sur le front semble être critique

M. Asim Us constate :

La résistance de l'armée rouge à l'ouest semble être brisée. Une comparaison entre les communiqués allemand et russe, d'hier suffit à donner tant soit peu une idée sur la situation.

Le communiqué officiel allemand confirme que la double bataille rangée qui s'est déroulée dans les régions de Minsk et de Bialystok et qui fut la plus grande de toutes celles dont parle l'histoire, s'est terminée à l'avantage des Allemands. Comme preuve à l'appui, il est annoncé que le nombre de prisonniers pris aux Russes s'élève à plus de 400.000 que les chars d'assaut détruits ou capturés ont atteint le chiffre de 7015 et que les avions détruits sont de 6233.

Or voici ce que relate le communiqué russe en présence de toutes ces assertions des Allemands.

« Rien d'important à signaler sur les fronts. Les avions soviétiques ont bombardé dans la région d'Ostrov et de Novograd, les unités motorisées allemandes. De même ces avions ont attaqué les troupes et les forces aériennes allemandes qui traversaient la Dvina. »

On constate que le haut-commandement soviétique avoue que dans la région d'Ostrov et Novograd les forces motorisées allemandes avancent et que l'infanterie allemande traverse la Dvina. Et il ne mentionne guère la présence de forces cuirassées et d'infanterie russes contre ces troupes allemandes qui avancent. Du fait que seules les forces aériennes soviétiques attaquent on conclut facilement que les Russes ne se défendent qu'au moyen de leurs seuls avions et que leurs troupes battent sans doute en retraite en direction de Léningrad et de Moscou.

On se souvient que le correspondant à Berlin de l'Agence d'Anatolie, après une tournée de seize jours sur tout le (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les cafés de "style oriental"

Il a été souvent question des cafés du type oriental que la Municipalité a décidé de créer en diverses parties de la Ville. On précise que le premier de la série sera construit à Çamlıca, sur la colline et qu'il y en aura aussi un autre à Bayazid.

Les projets y relatifs ont été élaborés par l'urbaniste M. Prost et approuvés par le vali et Président de la Municipalité. Ils seront envoyés par la direction de la reconstruction à la Municipalité au ministère des Travaux Publics, pour approbation, après quoi on en entamera immédiatement la construction. Les crédits nécessaires sont prévus.

Mais, à ce propos, on nous permettra une question. Y a-t-il, à proprement parler, un type de café « oriental » ?

Qu'il y ait un outillage spécifique turc pour la préparation du café, personne ne saurait en douter : un « fourneau à hotte », comme l'appelle Théophile Gautier, qui est obligatoirement en cuivre; quelques cafetières ou « ibrik » rigoureusement fourbis, des narguilehs avec leur profusion de tubes accrochés à une cheville de bois — et aussi des plateaux et des plats à barbe, car le barbier était toujours associé au marchand de café. Voici tout l'attirail du café turc traditionnel.

Par contre, l'édifice lui-même où s'abrite le « kafeci » était toujours humble : une petite salle, blanchie à la chaux, dont la cuivrierie est le seul luxe.

Ajoutez à cela quelques chromes, quelques vieilles gravures, et aussi quelques inscriptions en caractères arabes, pieusement et habilement calligraphiées en lettres d'or. La plus commune est celle qui a trait à Sazili, le deviche vulgarisateur du café : *Hazreti-Sazili dir pirimiz, ustadimiz*, (Le bienheureux

Sazili est notre patron, est notre maître. Une autre pancarte pourra porter le texte tout aussi édifiant : *Er Sazili bysmille ile acilir dukânımız*. Ouvrons au point du jour notre magasin en prononçant le nom de Dieu).

Gautier, que nous citons plus haut, qui a consacré tout un chapitre au turc, a été émerveillé par le spectacle « des vaisseaux tures, des machines à vapeur et des caïques dont les mâts sont représentés par des lettres aux jambages prolongés en rampe. Mais c'est bien tout.

Nous redoutons qu'en voulant faire et surtout en voulant faire en ne trahisse ce qui constituait l'atmosphère d'intimité qui était le café turc d'autrefois. Nous tremblons à l'idée de voir se multiplier les coeurs, les colonnettes et les arabesques, toute une magnificence de pacotille. Rien n'est plus contraire au certain orientalisme de commande s'est traduit, en architecture par exemple, par la profusion des avançons, des hybrides et franchement odieuses. L'immeuble de la Banque Ottomane Bahçekapu.

Puisse-t-on éviter les erreurs dans ce genre dans la construction de nos nouveaux cafés dits « orientaux ».

La distribution du nouveau de café

La direction du ravitaillement a révisé les dispositions pour la répartition du café récemment arrivé. La répartition du nouveau lot, se fera par l'intermédiaire de deux magasins de café torréfié moyennant des paquets de 125 grammes chacun.

La comédie aux cent actes divers

L'ESPOIR BRISÉ

Sadeddin, 15 ans, fils d'un inspecteur de l'administration spéciale d'Izmit, avait trouvé le revolver de son père. Quelle subaïne ! On allait pouvoir jouer « pour de vrai » au soldat et au voleurs...

Il alla faire admirer son arme à son petit camarade Ümid, (Espoir) 11 ans, fils du directeur de l'école primaire.

Ümid voulut se saisir de cet excellent et si dangereux joujou, d'un geste plein de convoitise. Mais Sadeddin entendait bien le garder pour lui. Les deux garçons se mirent à se disputer le revolver. Comme ils se chamaillaient, le coup partit.

Atteint en plein front par une balle, le malheureux Ümid est décédé une heure plus tard à l'hôpital municipal où on l'avait conduit.

POÉSIE ET ARGENT

Un douloureux procès — comme toutes les querelles de famille oppose — la veuve et la fille du poète national Abdülhak Hamid, Mmes Lüsyen Abdülhak Hamid et Emine Tarhan.

Par un acte notarié rédigé de son vivant, auprès du 4ième Notaire de Beyoğlu, le maître avait légué à sa veuve toute son oeuvre, éditée ou inédite. Mme Emine Tarhan conteste la validité de cet acte et soutient que les droits d'auteur sur l'oeuvre de son père constituent une valeur très supérieure aux évaluations de la légataire. Elles en demandent par conséquent sa part.

Il a été établi par une commission d'experts entendue par le tribunal que si les oeuvres du maître étaient intégralement éditées par le ministère de l'Instruction Publique, elles auraient rapporté 3 Ltqs. par page de manuscrit. Il reste à établir combien de pages représente l'oeuvre du poète.

La suite du procès a été remise au 3 septembre.

MÈRE INDIGNE

La femme Çakir Nazife, 35 ans, qui vit maritalement, au village Halalca, de Balıkesir, avec le marchand de bas Hüseyin Özgül (Pure-Rose) avait eu un enfant, fruit de ces relations illégitimes. Elle résolut de s'en débarrasser. Une nuit ayant enveloppé le poupon dans une couverture, elle alla le déposer dans le jardin d'un certain Hacı İsmail, au quartier de la Citadelle.

Mais le propriétaire vit une forme humaine s'introduire dans sa propriété et se précipita sur les lieux. Nazife, prise ainsi en flagrant délit

a comparu devant le tribunal. Elle a été condamnée à 4 mois de prison.

PROPRIÉTAIRE SANS LE S...

C'est une affaire de contrats et de devoirs assez embrouillée qui est venue devant le tribunal de Fatih.

Le plaignant est le nommé Mehmet, locataire d'un immeuble situé à Kuzumühür, Askar, No. 7, il avait sous-loué deux chambres charmantes personnes, Mmes Mükerrem et Pano. Il a tenté séparément, contre des défenderesses, une action en expulsion de deux mois de leur loyer impayé et l'expulsion des chambres qu'elles occupent.

— Efendim, explique avec beaucoup de calme Mme Mükerrem. Nous avions conclu un contrat avec le demandeur. Il a expiré. Nous nous sommes alors accordés avec les ritables propriétaires de l'immeuble, Mmes de Saranti Dildil, pour la conclusion d'un nouveau contrat. Comme toutefois nous ne payons les impôts de l'immeuble ne sont pas versés le montant de notre loyer au demandeur nos reçus.

Le plaignant proteste. — J'ai loué cette maison pour 250 Ltqs. par mois. C'est à moi qu'il appartient de payer des chambres à mon gré. Au demandeur moi qui ai introduit dans la maison un locataire. Ce n'est donc que moi qui pourrais veler le contrat.

— Fort bien mais avez-vous un contrat avec le propriétaire ?

— Certes. Mais il a expiré au début de l'année. J'ai voulu le renouveler; le propriétaire a opposé. Comme les impôts de l'immeuble, est impayés, je verse le loyer au juge, est en règle.

— Cela, interrompt le juge, est une question. Libre à vous d'intenter un procès contre le propriétaire si vous le jugez utile. Mais ne puis prononcer l'expulsion forcée de la derresse qui est en règle.

La même décision a été appliquée au cas Pano. Dans le corridor, les héritiers de Saranti d'il ne cachaient pas leur joie. Ce sont eux me et deux dames et c'est à l'occasion du procès qu'ils ont appris qu'ils sont propriétaires de l'immeuble en cause.



COMMUNIQUE ITALIEN

Une action impétueuse et hardie contre Malte. — Un combat aérien acharné. — Les combats autour de Tobrouk. — Détachements anglais mis en fuite en pays Amhara

Rome, 12. A. A. — Communiqué No. 402 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Nos formations de chasseurs attaquèrent hier après-midi l'aérodrome de Mikkade (Malte) par une action hardie et impétueuse, en rase-mottes. De nombreux avions ennemis ont été détruits au sol, dont cinq en flammes.

Au cours de combats acharnés contre les chasseurs ennemis, quatre avions anglais ont été abattus. Pendant la même action, un avion fut aussi mitraillé au large de Malte. Tous nos avions sont rentrés, avec quelques blessés à bord.

En Afrique du Nord, activité considérable de l'artillerie sur le front de Tobrouk. Des avions italiens et allemands ont bombardé des positions et des batteries de la place-forte et les formations aériennes atteignirent la gare de Faka et les aérodromes à l'est de Marsa-Matrouh.

Deux navires ennemis ont été attaqués au nord de Sollum.

En Afrique orientale, les forces italiennes sorties pour une reconnaissance d'une des redoutes du pays Amhara se sont heurtées à des détachements ennemis et les ont mis en fuite.



COMMUNIQUE ALLEMAND

Les opérations à l'Est se poursuivent systématiquement. — Un sous-marin anglais coulé. — La guerre en Afrique. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 12. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les opérations des troupes alliées sur le front de l'est sont poursuivies systématiquement.

Au cours de la reconnaissance aérienne contre l'Angleterre, l'avion allemand a coulé au sud-ouest de Plymouth un sous-marin et à l'ouest de Portreath un cargo de deux mille tonnes.

En Méditerranée, des avions de combat allemands ont attaqué avec succès les aménagements militaires de Tobrouk. Dans la nuit dernière, la base britannique de Port Saïd au canal de Suez a été bombardée.

Au cours de combats aériens au-dessus de la côte de la Manche, l'ennemi a perdu douze avions de chasse du type « Spitfire ».

Quelques avions de combat britanniques ont lancé la nuit dernière un grand nombre de bombes sur la côte nord-ouest de l'Allemagne. Les dégâts ne sont pas considérables.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.57



COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 12. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air publié ce matin :

L'activité de la nuit dernière de l'aviation ennemie fut sur une échelle très restreinte. Des bombes furent lancées sur un point de la côte nord-est de l'Ecosse, causant quelques dommages et un petit nombre de victimes. A part cet incident, il n'y a rien à signaler.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 11. A. A. — Le ministère de l'Air annonce :

En dépit des orages, une petite formation de bombardiers britanniques a pénétré au-dessus de l'Allemagne au cours de la nuit de vendredi et a attaqué la base navale de Wilhelmshaven.

Un dragueur de mines allemand a été bombardé et incendié au large de la côte nord-ouest de la France, hier après-midi, par un avion du type « Hudson ».

Tous nos appareils sont rentrés.

L'armistice en Syrie

En Syrie, après que le général Dentz eût accepté de négocier sur la base de nos propres conditions, la suspension des hostilités, les forces alliées reçurent l'ordre de cesser temporairement le feu à partir de minuit du 12-13.

Le Caire 12. AA. — Communiqué spécial publié ce soir par le Quartier Général britannique :

Les conversations entre les représentants des Alliés et de Vichy se poursuivent satisfaisamment, mais certains détails restent encore à régler. Entre-temps, la suspension des hostilités est maintenue.

Un sous-marin hollandais en Méditerranée

Londres 12. AA. — Communiqué officiel :

Un sous-marin hollandais coopérant avec la marine de guerre britannique en Méditerranée, coula un pétrolier ennemi lourdement chargé d'environ 8.000 tonnes.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Il n'y a rien de changé

Londres 13. AA. — Communiqué des Soviétiques :

Dans plusieurs secteurs du front, de violentes batailles sont engagées et les Allemands ont beau prétendre qu'ils ont percé la ligne Staline sur plus d'un point, il n'en reste pas moins qu'il n'y a rien de changé depuis que les armées rouges ont organisé leur résistance.

L'aviation des Soviétiques ne cesse pas d'attaquer les lignes allemandes et en particulier les groupes motorisés. D'autre part, Constantza et Ploesti ont été de nouveau attaqués.

Dans les divers combats, 102 avions allemands ont été abattus.

Le conseil des ministres espagnol

Madrid, 12 A.A. — Ofi.
Le conseil des ministres se réunit hier sous la présidence du généralissime Franco. Le conseil poursuivra aujourd'hui ses délibérations.

Choses dites et... inédites

La réception de Guillaume II en Syrie

Parlant ensuite de Réchid bey Mumtaz, gouverneur de la province de Beyrouth, Monsieur Gaulis émet à son sujet l'opinion ci-dessous :

« Quant au Vali actuel, Réchid bey, son peu de succès à bord du « Hohenzollern » le condamne à une disgrâce complète. Il n'a pas été retenu à dîner et, comme on ne pouvait éviter de le décorer, on lui a donné la même classe du même ordre qu'avaient reçu les simples soldats attachés à la personne de Guillaume II ».

Pour que ça sonne bien

J'oppose un démenti formel à la version fantaisiste de Monsieur Gaulis en ce qui concerne les « sonneries » militaires.

Mon père avait intimé l'ordre au colonel de la Milice, Melhem bey Abon-Chakra, d'interdire toutes les sonneries de clairon pendant le séjour de Guillaume II au Liban et à Beyrouth.

« Les clairons ne doivent plus sonner « aux champs » ni en l'honneur du Vali de Beyrouth—Réchid Mumtaz bey — ni pour moi... Colonel vos galons sont en jeu ».

Il était facile d'expliquer le motif de cette mesure... silencieuse.

La milice libanaise, réorganisée par mon grand père, Nasri Franco paşa, et mon oncle Feizi bey (1869), inspecteur de gendarmerie, avait adopté les sonneries françaises en vigueur à cette époque dans l'armée ottomane. Mais à la suite des réformes effectuées par Von der Goltz paşa (1892), les « appels » à l'allemande furent introduits en Turquie ; le Liban pourtant ne se conforma pas à cette substitution, d'autant plus qu'elle ne fut que partielle, la cavalerie turque ayant continué à conserver les sonneries françaises.

Aussi sauf la musique militaire, aucun « coup » de clairon n'atteignit l'oui impériale.

L'air préféré du monarque

Naoum paşa n'avait nullement l'intention de froisser la France en agissant de la sorte ; il montrait tout simplement du tact diplomatique. Il ne faut pas croire non plus que Guillaume II détestait la musique française : loin de là ! Mon père ayant appris par M. Schröder, consul général d'Allemagne à Beyrouth, que son Souverain avait une prédilection pour « L'oncle Célestin » — opérette française en vogue — fit exécuter en gare d'Aley, un pot pourri de cette partition par les musiciens du Mo Avoglio.

Guillaume II fut agréablement surpris que l'on put deviner, de si loin, ses préférences dans le domaine de la musique légère française.

Un tour au Président

Mon père faisait preuve de la même prévenance à l'égard de son amie la France ; ambassadeur à Paris, il ne portait jamais ses décorations allemandes — « Aigle Rouge » et « Couronne de Prusse » — pas plus qu'il n'exhibait dans ses appartements la photo dédicacée de Guillaume II.

Seulement, pour taquiner ses amis politiques français, il plaçait ostensiblement sur son uniforme, même pendant les soirées de gala à l'Académie nationale de musique (Opéra) la « Grand' Croix du Saint Sépulcre » qui lui avait été conférée par le patriarche latin de Jérusalem, Mgr Piavi, au nom de S. S. le Pape Léon XIII.

En guise de plaisanterie, mon père me confiait sur un ton badin :

— Que le papa Fallières — comme tu l'appelles — me poursuive pour port illégal de décoration.

Le Saint-Siège et Marianne étaient... divorcés alors !

Mesures de précaution

A Aley, j'ai assisté au double passage du couple impérial.

Le bruit avait couru que des anarchistes allaient attenter à la vie des

souverains. Ma mère, anxieuse, avait exigé de mon père que je me tienne à ses côtés, ainsi la machine infernale qui devait anéantir Leurs Majestés et les officiels présents à la cérémonie... m'aurait également emporté : nous serions morts « en famille » !

Mais le service d'ordre, placé sous la direction immédiate du gouverneur, avait pris toutes les précautions voulues : Naoum paşa « ne s'en faisait pas », moi non plus, au contraire, j'étais tout joyeux de me trouver parmi les « grosses légumes ».

L'armée impériale et les dragons qui surveillaient la voie et les abords des gares libanaises étaient campés dans le jardin municipal d'Aley. Tous les jours mon père conférait longuement avec le commandant des troupes ; de la sorte une vigilance attentive et continue présidait à toutes les mesures de sécurité ordonnées par le gouverneur. Une fois même, un fantassin turc qui ne me connaissait pas, m'arrêta en gare d'Aley, car je m'étais introduit à contre voie ; il me conduisit, baïonnette au canon, chez son « colon » lequel me remit en mains propres à mon père en m'adressant mille et une excuses.

Je me représente encore ce vieux colonel à barbe blanche faisant des salamales à un gamin de mon âge.

Une autre fois, deux gendarmes amenèrent, toujours en gare d'Aley, un Italien qui prétendait être chargé par la Compagnie des chemins de fer de serrer les écrous des rails... Mon père, l'interpellant en italien, l'invita à se rendre sur-le-champ, en compagnie de deux gendarmes, au consulat d'Italie, à Beyrouth, où M. de Gubernatis, le savant orientaliste, ami de mon père, le garda à vue pendant tout le séjour de l'empereur Guillaume en Syrie. Le consul d'Italie dit par la suite à mon père : « Je vous remercie du compagnon que vous m'avez envoyé... c'est un mangeur formidable qui n'a jamais voulu comprendre la raison pour laquelle vous l'aviez bénévolement hospitalisé chez moi... » Si Son Excellence avait eu des soupçons à mon endroit, il m'aurait gardé au Liban... c'est un chic type, il m'a, en quelque sorte, rapatrié... me répétait mon ressortissant.

S. N. DUHANI

Le conflit entre l'Equateur et le Pérou

Rio-de-Janeiro, 12. A.A. — Ofi.

On déclare dans les milieux bien informés qu'un mouvement se dessine actuellement pour que toutes les nations sud-américaines participent au règlement du conflit frontalier entre l'Equateur et le Pérou, alors que jusqu'à présent seuls les Etats-Unis, l'Argentine et le Brésil offrirent leur intervention.

LA GUERRE SUR MER

Un cargo coulé

New-York, 12 A.A. — Ofi.

L'« American-Swedish News Exchange » annonce que le cargo Rydboholm, de la « Swedish-American-Mexican Line » a été torpillé en Atlantique du nord. L'équipage a été sauvé.

N.d.l.r. — Le Rydboholm était un grand navire à moteurs de 3.197 tonnes de jauge brute, sous pavillon suédois, lancé en 1933 aux chantiers de Sunderland (Angleterre) il avait pour base Göteborg.

Le budget bulgare

Sofia, 12. A.A. — Ofi.

Le ministre des Finances bulgare a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi concernant le budget extraordinaire de 4 milliards et demi de levés pour l'exercice en cours.

Le département des Affaires étrangères a annoncé qu'une légation de Bulgarie serait créée à Bratislava.

Vie Economique et Financière

En parcourant les côtes

La physionomie du marché d'Istanbul

Stabilité générale, à l'exception des beurres et des oeufs

BLE

Toutes les catégories de cette céréale se maintiennent à leur niveau de la semaine écoulée. A noter seulement, une légère baisse sur la qualité *extra* qui a reculé de 9.30 pst. à 9.20.

Voici au demeurant quelles sont les autres cotations :

Dur : 9.10
Tendre : 9.10
Extra dur :

SEIGLE ET MAIS

Le prix du seigle se maintient toujours à 7.10 pts.

Il en est de même pour le maïs dont voici les prix :

Jaune : 8.90
Blanc : 8.7

AVOINE ET ORGE

Aucune fluctuation sur la première marchandise nommée qui cote toujours 8.10 pts.

L'orge fourragère a quelque peu haussé, passant en dernier lieu de 7.15 à 7.30 pts. Par contre l'orge de brasserie demeure ferme à 7.12 1/2.

OPIUM

Cet article n'a pas perdu les points qu'il avait gagnés il y a huit jours. La qualité fine enregistre 11 Ltqs, celle ordinaire 5.50 Ltqs.

NOISETTES

Pas de variation dans ce compartiment. Les prix sont les suivants :

Tombul : 65
Décortiquées : 85
Non décortiquées : 18

MOHAIR

L'ana mal a perdu 4 points reculant

Pour faciliter le commerce de la Turquie

Le transit à travers le Reich

Berlin, 12 AA. — On communique de source autorisée au correspondant de l'Agence Anatolie :

Afin de faciliter les relations de la Turquie avec les pays voisins de l'Allemagne, spécialement avec la Suède et la Finlande, le gouvernement du Reich facilitera le transit des marchandises turques à travers le territoire allemand.

Prévisions sur la récolte du coton

En vue de sauvegarder la valeur de nos cotons, la Banque Agricole procédera cette année-ci directement à ses achats dans les zones de production. Les directives nécessaires ont été données par la Banque aux intéressés.

Etant donné que cette année on avait planté des graines Akala et Cleveland on s'attend à ce que la récolte soit excellente. Le ministère a déjà envoyé dans la zone de l'Egée et à Adana, certaines machines aratoires utilisées pour la récolte et le traitement du coton.

L'exportation des peaux sous contrôle

Nous lisons dans le «Yeni Sabah» :

En vue d'empêcher toute infiltration à l'étranger de nos laines, le ministère du Commerce a soumis au contrôle l'exportation des peaux ayant des poils. L'ordre à cet égard entrera en vigueur le 1er Août.

A partir de cette date, les exportateurs de peaux devront se faire délivrer un permis par le bureau de contrôle des Exportations. Pour que l'exportation d'une peau de tout genre puisse être autorisée, les poils qui la revêtent ne devront pas mesurer plus de

de 200 pts. à 196.

Les autres qualités demeurent en l'état soit :

Oglak : 215
Cengelli : 160
Deri : 145
Kaba : 145
Sari : 147.20

LAINES

Cet article est caractérisé par la grande stabilité qu'on relève dans ses prix.

Anatolie : 68
Thrace : 81

HUILE D'OLIVE

L'huile *extra* est à 78.20 comme précédemment.

L'huile pour savon cote 55 pts. c'est-à-dire exactement le même chiffre qu'il y a une semaine. Même remarque en ce qui a trait à l'huile de table : 66 pts.

BEURRES

Les beurres d'Urfa I et de Trabzon enregistrent une certaine hausse. Le premier, en effet, marque 168 pts. contre 165 et le second 125 pts. contre 120.

Statu quo en ce qui concerne le beurre de Kars.

CITRONS

Cette marchandise figure à la cote cette semaine.

La caisse de 325.350 cote 25 Ltqs, celle de 370-400 et celle de 250-500 sont marquées au même chiffre.

OEUFS

Les oeufs continuent leur hausse. Ainsi la caisse de 1.440 pièces passe de 25 Ltqs à 26 Ltqs.

4 cm. Au delà de cette dimension, l'exportation ne sera pas autorisée.

Le prix de revient du bois de chauffage

On sait que les marchands de bois de chauffage de notre ville ont protesté contre l'intention de la Commission pour le Contrôle des Prix de maintenir les tarifs qui étaient appliqués l'année dernière pour cet article. Ils ont fourni à ce propos une liste détaillée à la direction des Services Economiques de la Municipalité.

Il résulte de ce mémoire que le çeki de bois qui leur revenait l'année dernière à 280 piastres leur coûterait cette année 424 piastres. Et ils demandent que leur part de bénéfice soit fixée en conséquence.

Ainsi, ils paieraient, à les en croire, cinquante piastres de droit de coupe, dans les forêts, vingt piastres pour frais d'abattage, 120 piastres pour frais de transport de la forêt jusqu'au lieu d'embarquement, 90 piastres pour frais d'administration et d'exploitation (?), 180 piastres pour le transport en motor-boat jusqu'à Istanbul et 34 piastres pour d'autres frais.

Il y a donc 144 piastres en plus sur le prix de revient, relativement à l'année dernière auquel ces messieurs prétendent ajouter aussi 64 piastres par çeki pour débiter le bois en bûches, pour frais de voiturage, etc.

La municipalité et la commission des prix ont décidé d'envoyer chacune sur les lieux un préposé pour contrôler ces chiffres.

Les intéressés trouvent particulièrement exagéré le prix de 120 piastres inscrit dans la liste ci-dessus pour le transport du bois jusqu'au lieu d'embarquement. Effectivement les bûcherons et les paysans des zones de production as-

La presse turque de ce matin

(suite de de la 2me page)

front avait publié ses impressions et annoncé que la guerre se développait en faveur de l'Allemagne.

«D'une part, écrivait-il, les forces soviétiques sont immobilisées dans les secteurs de Bessarabie et de Lemberg; de l'autre, l'avance continue dans la direction de Leningrad et de Moscou. Dans ce secteur, la ligne Staline a été percée depuis le 4 juillet. Maintenant les Allemands tentent un grand mouvement d'encerclement dans la zone de Smolensk, qui sera couronné prochainement de succès.»

La grande victoire dont parlait le communiqué allemand d'hier est celle à laquelle faisait sans doute allusion le correspondant de l'Agence Anatolie.

Un autre point qui mérite de retenir l'attention au moment où la situation militaire traverse une si grave crise, c'est l'absence de la nomination des maréchaux Verchilov, Timoshenko et Budenny, au commandement des fronts du Nord, du Centre et du Sud. Elle rappelle les circonstances dans lesquelles le haut commandement français avait été changé, au cours de la campagne de France. D'ailleurs, les trois maréchaux cités se trouvaient au front depuis le premier jour des hostilités. Le fait que l'on ait jugé devoir répartir le front en trois secteurs, ayant chacun un commandant en chef, démontre que le développement des opérations n'est pas favorable aux Soviétiques.

En annonçant que les nouveaux commandants ont rejoint leur poste on vise de toute évidence à calmer l'inquiétude qui s'est manifestée parmi la population.

Une autre signe qui prouve que la situation est précaire pour les Russes, c'est de voir que le personnel de l'ambassade japonaise à Moscou quitte le pays. Aussi faudra-t-il s'attendre d'un moment à l'autre à ce que les Japonais entrent en action en Extrême-Orient.

Des "bataillons d'anéantissement" à Leningrad

Ils sont destinés à supprimer les saboteurs et les défaitistes

Helsinki, 12 A.A. — Depuis hier paraît à Leningrad un nouveau journal, organe de l'armée policière locale de Leningrad, qui comprendra les anciens combattants de la guerre civile. Cette armée, avant l'arrivée de l'ennemi, doit remplir les fonctions d'anéantissement.

L'ordre a été donné à Leningrad d'organiser ces bataillons d'anéantissement destinés à supprimer les saboteurs, les espions, les traîtres, les lanceurs de bruits et les déserteurs. On précise qu'en l'absence des bataillons d'anéantissement il faut remettre les coupables aux usines et aux kolkhoses où existent des sections de ces bataillons.

Les lanceurs de bruits répandant des mensonges sur le compte de l'armée, déclare l'ordre, sont particulièrement dangereux.

Un autre ordre vise à arrêter le départ pour la campagne des populations des villes. Les bataillons d'anéantissement seront également chargés d'arrêter cette fuite.

Ces mesures montrent une nervosité certaine devant l'approche de l'ennemi

Le successeur de Catroux en Egypte

Le Caire, 13. A. A. — Catroux, délégué-général des forces françaises libres du Moyen-Orient ayant été appelé par le général De Gaulle à d'autres fonctions, de Gaulle nomma le baron de Benoist son délégué au Caire.

De Benoist est l'agent supérieur de la compagnie du Canal de Suez, le seul responsable de l'administration du canal depuis l'armistice. Il sera assisté dans ses fonctions de délégué de de Gaulle pour l'Egypte par le baron de Vaux, ex-ministre plénipotentiaire, représentant de la France dans la commission de la Dette égyptienne.

urent généralement ce transport eux-mêmes par leurs propres chevaux.

L'envoyé de la municipalité se livra notamment à des études dans les zones de Vize, de Kandira et autres lieux qui sont connus comme des centres importants de production de bois de chauffage.

LA BOURSE

Istanbul, 12 Juillet 1941

Sivas-Erzurum	I	20.30
Sivas-Erzurum	II	20.45
Sivas-Erzurum	VII	20.45

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	129.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	30.03
Genève	100 Fr.Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	12.9375
Madrid	100 Pezetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	3.1500
Belgrade	100 Dinars	31.1375
Yokohama	100 Yens	31.0975
Stockholm	100 Cour. B.	

La vie sportive

FOOT-BALL

Le championnat de Turquie

Les épreuves du championnat de Turquie de foot-ball ont commencé hier à Ankara, au stade du 19 mai. De nombreux spectateurs assistèrent aux matches.

Le champion de Turquie *Demirspor* battit le champion de Kayseri, *Samspor*, par 4 buts à 1 (mi-temps: 1 but à 0 en faveur des vainqueurs).

D'autre part, le champion d'Ankara, *Gençlerbirliği*, écrasa le champion de *Gölkük* par 5 buts à 0.

Les éliminatoires du tournoi se poursuivront aujourd'hui. Le grand favori du championnat est *Beşiktaş*, champion d'Istanbul et de la Division nationale.

Les hostilités en U.R.S.S.

(Suite de la première page)

de guerre.

L'avance sur le front hongrois

Budapest, 12. A. A. — Stefani. D'après des informations de la dernière heure, on apprend que les troupes rapides hongroises ont brisé la résistance ennemie, très acharnée, le long du fleuve Ibruz, malgré les conditions atmosphériques contraires et la crue du fleuve. La ville de Kaminiec-Toldolsk a été occupée.

Les troupes rapides hongroises ont effectué une avance de cinquante kilomètres et les avant-gardes se trouvent déjà au-delà du fleuve Studjenka.

L'avance se poursuit sur le front tout entier, en harmonie parfaite avec celle des forces allemandes.

Les Philippines en danger...

Les idées du général Marshal

Washington, 13.AA.—On croit maintenant que la demande récente du général Marshal que les hommes actuellement dans l'armée en vertu de la loi sur les services militaires soient tenus de leur armée même après la fin de la conscription normale de service, est la conséquence des informations sur l'infiltration allemande en Amérique du sud et des informations que les Philippines sont également en danger par suite des opérations de l'Axe.

Les Etats-Unis ont promis de ne pas occuper les Açores...

New-York, 13 A.A.— A peine débarqué aux Etats-Unis l'ambassadeur du Portugal aux Etats-Unis a déclaré que les Etats-Unis ont promis de ne pas occuper les Açores, étant satisfaits des mesures de défense que les Portugais y ont prises.